

DOMINIQUE BOISJOLY & L'ENSEMBLE VOCAL DE CANISY



TEXTE JEHAN RICTUS
MISE EN SCÈNE GÉRALD FRÉMONT
CHEF DE CHEUR JEAN MARC BOUSSARD



- Dossier de présentation -

Amaprose – 1 rue du château, 14210 Bougy / 02 31 80 47 00 / 06 11 74 12 74 / amaprose@orange.fr

Amaprose et l'Ensemble vocal de Canisy présentent :

« Le Revenant »



Texte

Jehan Rictus (1867-1933)
(extrait des *Soliloques du pauvre* - 1897)

Avec

- Dominique Boisjoly, récitant

- L'Ensemble Vocal de Canisy :

Sopranos : Josiane Baillet, Marie Bougeard, Simone Bourdet, Catherine Delourme, Véronique Le Prieur-Fontenelle, Sylvie Leconte, Christine Lepley, Annie Menveux, Catherine Saucet, Sophie Talbot

Altos : Annie Blanchaud, Françoise Cabon, Betty Fifis, Fernande Goulet, Edith Lemois, Frédérique Mallard, Françoise Oden,

Ténors : Michel Delarue, André Gardie, Alain Goulet, Jacques Lebouteiller, Michel Renault

Basses : Alain Bouet, Jean Cabon, Patrick Calvar, Daniel Picot, Daniel Sudan

- Jean-Marc Boussard, chef de chœur

Mise en scène

Gérald Frémont

Durée

1h

Public adulte



Le propos

Dans un quartier populaire de Paris, à la fin du 19^e siècle, un sans abri (on ne

l'appelle pas encore un SDF) soliloque sur la société, la religion, l'injustice sociale, le racisme et la maréchaussée.

Un conte philosophique drôle, grinçant et pathétique écrit il y a un siècle, aux résonnances étrangement contemporaines.

L'auteur

Jehan Rictus (1867-1933) est né à Boulogne-sur-Mer sous le nom de Gabriel Randon. Cet enfant naturel vit une vie difficile dans un siècle où la bourgeoisie haineuse et recluse dans ses rites et sa religiosité considère que les « classes dangereuses » ne sont dignes d'aucune considération. En marge du prolétariat urbain, une foule de déclassés vivant au jour le jour de petits boulots hante Montmartre. Jehan Rictus en est. Autodidacte, il couche sur le papier cette culture orale, souvent tonitruante, dure et imagée.

Le 12 décembre 1896, Jehan Rictus se produit avec ce texte aux Quat'z'Arts et goûte enfin au succès. Du jour au lendemain, il connaît les ovations de la clientèle montmartroise. La publication de ses poèmes et de ses chansons lui vaut les compliments très de Léon Bloy. Les Soliloques 1897 et en 1914, Le Cœur grand texte. Quoi qu'il en grands textes. Aujourd'hui symboles de la souffrance miséreux, errants et maudits, marges de « la bonne misères et les joies desquels refuge. L'occasion donc, de époque et son phrasé, dans exprimait le social comme il se vivait, de front et dans toute sa rugosité. Dans ses poèmes, Jehan Rictus emploie un langage populaire parlé, âpre et chantant, où le son des mots brutalise une diction surgie des ruelles et des bouges du Paris des pauvres. Pour décrire ce qu'il connaissait par cœur, la vie de vagabonds, Jehan Rictus recrée un phrasé rythmé qui porte la marque d'une culture méprisée. Théophile Briant (Poètes d'aujourd'hui, Ed. Pierre Seghers, 1960) précise que le langage propre aux Soliloques du pauvre occupe une place particulière dans l'œuvre du poète. Le ton et le vocabulaire de ce recueil sont humbles et directs, dit-il. Ils pulsent avec la hargne que donnent les privations, la souffrance, le froid et la faim et sonnent juste.



Extrait

— Ah ! comm' t' es pâle... ah ! comm' t' es blanc,
Sais-tu qu' t' as l'air d'un Revenant,
Ou d'un clair de lune en tournée ?
T' es maigre et t' es dégingandé,
Tu d'vais êt' comm' ça en Judée
Au temps où tu t' proclamais Roi !
À présent t' es comme en farine.
Tu dois t'en aller d' la poitrine
Ou ben... c'est ell' qui s'en va d' toi !
— Quéqu' tu viens fair' ? T' es pas marteau ?
D'où c'est qu' t' es v'nu ? D'en bas, d'en haut ?
Quelle est la rout' que t' as suivie ?
C'est-y qu' tu r'commenc'rais ta Vie ?
Es-tu v'nu sercher du cravail ?
(Ben... t' as pas d' vein', car en c' moment,
Mon vieux, rien n' va dans l' bâtiment) ;
(Pis, tu sauras qu' su' nos chantiers
On veut pus voir les étrangers !)
— Quoi tu pens's de not' Société ?
Des becs de gaz... des électriques.
Ho ! N'en v'là des temps héroïques !
Voyons ? Cause un peu ? Tu dis rien !
T' es là comme un paquet d' rancoeurs.
T' es muet ? T' es bouché, t' es aveugle ?
Yaou... ! T' entends pas ce hurlement ?
C'est l' cri des chiens d' fer, des r'morqueurs,
C'est l' cri d' l'Usine en mal d'enfant,
C'est l' Désespoir présent qui beugle !
(...)



Note d'intention

Prenez un comédien, un texte, laissez-les se posséder l'un l'autre et trouver un écho dans l'univers sonore des voix à cappella qui amplifient et portent les paroles écorchées de Jehan Rictus jusqu'à nous.

C'est le parti pris de cette mise en scène qui fait le pari audacieux d'associer théâtre et chant choral dans une symbiose parfaite, et qui n'enferme pas le texte dans son époque mais le laisse résonner à nos oreilles dans son effrayante modernité. Car la poésie de Jehan Rictus n'a de choquant que ce qu'elle reflète de la société d'aujourd'hui. *Le Revenant* résonne donc comme un manifeste intemporel, une épine plantée dans le pied des bien-pensants

La rythmique du texte s'impose d'elle-même et nous plonge dans une transe verbale, une voix prêtée aux miséreux comme un chant de révolte, qui se mêle aux voix errantes et dramatiques du chœur.

Le texte prend alors toute sa dimension, étonnant de justesse, d'émotion, semblant envoyer tantôt de la tristesse et de la compassion, de la révolte parfois, de l'espoir au monde, essayant peut-être de réconcilier l'homme et le ciel... C'est un langage du cœur, de la rue, qui touche profondément car il est l'expression de toute une humanité qui souffre.



« emportés peu à peu, nous cheminons comme des ombres errantes parmi les choristes, pénitents en habits blancs, au rythme d'une musique envoûtante comme surgie du ciel, accentuée par les éclairages des voûtes qui semblent en frémir, avec en toile de fond la voix puissante de la "Pauvreté", criant puis hurlant son désespoir, toujours présente aujourd'hui ... nous avançons comme des fantômes témoins de la mort des pauvres gens, mettant davantage en valeur la profondeur du texte, le personnage seul et abandonné dont la voix vibre si merveilleusement en résonance dans ce froid sanctuaire qui ressemble au cœur des vivants qui ne souffrent pas de la faim et du froid. »

*Témoignage d'une spectatrice après la première représentation du « Revenant » à l'église Saint-Nicolas à Caen
le 09 mars 2014*

Dominique Boisjoly, récitant

Lauréat de l'Académie du disque de poésie, Dominique Boisjoly est un amoureux des mots. D'abord encouragé par Pierre Perret, il s'est produit dans divers cabarets, cafés-théâtres, M.J.C. et centres culturels de Normandie, Bretagne, Pays de Loire, du sud-ouest et de la région parisienne. Mettant en scène ses propres textes, dans un premier temps, il interprétera ensuite ceux de Gérard Val dans les années 1970.

Sa rencontre avec Serge Porquet en 1980 l'amena à la création d'un spectacle alliant poésie et chanson, qui fut joué dans diverses régions de France. En 1988, L'auteur Philippe Simon écrit pour lui "*Y'a des fourmis dans mes neurones*", un spectacle poétique créé avec la complicité musicale de Charly Biscuit. C'est en 1997 qu'il crée à l'espace Puzzle à Caen, "*le Revenant*" d'après l'œuvre de Jehan Rictus ("*Les soliloques du pauvre*"), spectacle par ailleurs revisité par l'association en 2004, en 2014 puis 2017.

A l'occasion du Printemps des poètes 2003, il participe à la création de la B.I.P. (*Brigade d'Intervention Poétique*), qui se produit jusqu'à nos jours dans diverses écoles et lieux culturels divers et variés de la région.



L'ensemble Vocal de Canisy

Créée en 1986 à l'initiative et sous la direction de Jenifer Tranier, l'Ensemble Vocal de Canisy a pris un rapide essor, attirant autour de Saint-lô et Coutances, puis de toute la Manche, de nombreux amoureux du chant choral. Son noyau de base est constitué d'une cinquantaine de choristes groupés en quatre, six ou huit pupitres, mais l'effectif peut atteindre 140 chanteurs pour les œuvres du grand répertoire. En fonction du programme, l'Ensemble Vocal présente diverses configurations : grand chœur, chœur de chambre, chœur de femmes, chœur d'hommes.

Depuis 2008, il est dirigé par Jean-Marc Boussard, longtemps responsable de la mise en scène des concerts-spectacles, qui développe avec enthousiasme les mêmes exigences musicales, le faisant travailler dans quatre directions :

- Le chant *a cappella*, dont la rigoureuse école est indispensable aux progrès du groupe
- Le répertoire pour chœur et orchestre, qui favorise de stimulantes rencontres avec des musiciens professionnels et des chefs invités
- La création de spectacles originaux intégrant musique, théâtre et jeux de lumière
- L'organisation, pour tous les choristes, de stages de formation avec des professeurs hautement qualifiés comme Alain Buet, Dominique Debart, Evelyne Razymowsky, Rachid Safir, Arnaud Richard, Roland Lemêtre



Jean-Marc Boussard, chef de chœur

Docteur en ophtalmologie, praticien hospitalier, concepteur de spectacles et metteur en scène, choriste, chef de chœur... Une vie de passions, entre musique et arts du spectacle.

En parallèle avec les études instrumentales classiques qu'il mène au conservatoire – en classe de piano puis d'orgue – Jean-Marc Boussard découvre très jeune le chant choral au sein de la Maîtrise de Bon secours à Paris, où il reçoit une formation vocale, et dans le même temps s'initie, puis se perfectionne dans la direction de chœur. Attiré très tôt, aussi, par les arts du spectacle, il en apprend les techniques au sein de groupes professionnels comme Agora ou à l'Opéra de Rennes grâce à l'amicale complicité de son directeur, Pierre Nougaro.

Mais c'est avec l'ensemble Vocal de Canisy qu'il accomplira au mieux la réunion de ces deux passions, comme choriste tout d'abord, et puis, surtout, en créant pour L'Ensemble de nombreux spectacles, en connivence avec Jenifer Tranier, son chef de chœur : *Jephthé*, Oratorio de Carissimi, *Ombres et lumières*, *Le chemin de Saint-Jacques*, *Notre-Dame de Paris* avec le cirque du Docteur Paradi, *L'Abécédaire polyfolique* d'Offenbach, *Carmen* de Bizet pour le festival « Musiques en Baie », *Le Musée*, etc...

Cette période sera aussi marquée par la rencontre avec de grandes personnalités pédagogiques et artistiques (Rachid Safir, Alain Buet, Dominique Debart, Roland Lemêtre...). C'est donc tout naturellement, qu'au départ de Jenifer Tranier vers son pays natal, Jean-Marc Boussard a été nommé Chef de chœur de l'Ensemble Vocal de Canisy, avec l'ambition de faire vivre aux choristes de nouvelles intensités, à la hauteur du passé de ce groupe vocal, original et exigeant.



Gérald Frémont, mise en scène

Né à Vire en 1977, Gérald Frémont est curieux de l'envers du décor, et davantage intéressé par l'aspect technique du spectacle. Issu d'une formation littéraire et audiovisuelle, il a déjà réalisé de nombreux courts métrages. Également intéressé par la mise en scène au théâtre, il participe à la création de « L'affaire Edouard » d'Eric de Dadelsen au Théâtre du Préau à Vire et fait la tournée comme régisseur-figurant.

Puis, il s'intéresse à la photographie et travaille d'abord comme caméraman-photographe pour un site de saut à l'élastique, puis comme caméraman pour la télévision.

En 2000, il intègre une société de production de cinéma et de théâtre et travaille comme régisseur sur des tournées nationales et francophones pendant 10 ans. En parallèle il travaille pour diverses structures culturelles à Caen et continue de créer des films vidéo. Après avoir été régisseur pour la compagnie école de théâtre "ACTEA Cie dans la cité" à Caen pendant 7 ans, il est nommé à la rentrée 2013, régisseur de l'Orchestre de Normandie.

C'est en 2003 qu'il participe à la création de l'association Amaprose avec laquelle il signe ses premières mises en scène au théâtre *Contre toute attente*

(2007, tournée jusqu'en 2011), *Pièges à convictions* (2013, tournée jusqu'en 2015), *Le Revenant* (repris en 2014, 2014 et 2017).



La compagnie Amaprose

C'est au cœur de la Normandie, à Caen, que l'association Amaprose voit le jour en 2003, dans le cadre de l'opération nationale « le Printemps des Poètes » pour laquelle elle crée sa *Brigade d'Intervention Poétique*. Suite à ce projet commun s'instaure alors une évidence, une envie de construire ensemble. Amaprose confirme depuis, sa vocation à promouvoir le spectacle vivant, la lecture et l'art sous toutes ses formes, guidée par la même énergie et le plaisir de l'échange.

Site Internet : <http://amaprose.free.fr>

Créations :

La B.I.P. (*Brigade d'Intervention Poétique*) / Théâtre tout public (2003)

Contre toute attente, de Corinne Fleurot / Théâtre tout public (2007)

Pièges à convictions, de Philippe Simon / Théâtre tout public (2013)

Le Revenant, d'après Jehan Rictus / Spectacle adulte (2014)

Pièges à convictions, de Philippe Simon / Théâtre tout public (2015)

En création :

Sur le quai, de Alain Gras / tout public (2018)

Le Bel été, De Henry Beugras / Spectacle adulte (2019)



Création des costumes : Betty Fifis

Remerciements :

Charlène Granger : costumes

Matthias Wystrach : construction

Alain Bouet : construction, décors

Lydia Guillaume : décors

Mathieu Cirodde : Lumière

Bertrand Letroadec : Lumière et technique

Rémy Sarrailh : Génie en électronique

Marie Bisson : Administration, communication

Micheline Boisjoly : Organisation

Pascale Leillard et Claudine Ledizes : Mairie de Caen

Collège Jean Follain à Canisy : lieu de répétitions

Toutes celles et ceux qui se sont mobilisés pour la collecte de tissus

Conditions d'accueil

Organisation générale

- L'équipe de ce spectacle est composée d'un comédien, d'un ensemble vocal à géométrie variable pouvant aller de 20 à 60 personnes, du chef de chœur, et de 3 ou 4 régisseurs technique.
- La durée du spectacle est de 1 heure.
- Montage du spectacle : A définir en fonction du lieu de représentation. Nous sommes autonomes pour le montage en revanche un petit coup de pouce pour le démontage est le bienvenue.

Fiche technique : (Une fiche technique plus détaillée en fonction du lieu de représentation sera mise à disposition)

- Espace scénique minimum : 8m d'ouverture x 8m de profondeur. L'idéal étant un espace monumental du patrimoine pour la mise en lumière du site.
 - Espace régie : à définir sur place.
 - Temps de montage : A définir en fonction du lieu de représentation.
 - Temps de démontage : A définir en fonction du lieu de représentation.
 - Matériel son : Pas de SON sauf exception (à définir avec les organisateurs).
 - Matériel lumière : A définir en fonction du lieu de représentation à éclairer.
- A fournir par l'organisateur :
- Espace scénique nécessaire.
 - Gradin ou chaises pour l'espace public.
 - Puissance électrique nécessaire : Minimum prise P17 32A, plus 2 ou 3 circuits 16A pour utilisation courante de prises secteur. Mais à définir en fonction du lieu de représentation à éclairer.
 - Espace loge : Une grande loge collective chauffée dans un bâtiment ou sous tente, barnum... à proximité du lieu de représentation. Avec un nombre suffisant de chaises, de tables.
 - Personnel demandé : un responsable technique du lieu pendant la représentation + un agent SSIAP 1 de sécurité pendant l'accueil et la présence du public.

Conditions financières

Prix de cession d'une représentation du spectacle : à définir en fonction de votre événement.

Prévoir des frais annexes, que nous pourrons vous aider à déterminer, liés à l'accueil du spectacle.

Demande de devis plus détaillé disponible sur notre site Internet
<http://amaprose.free.fr> ou contactez nous par téléphone ou par mail au 06-11-74-12-74 ou amaprose@orange.fr

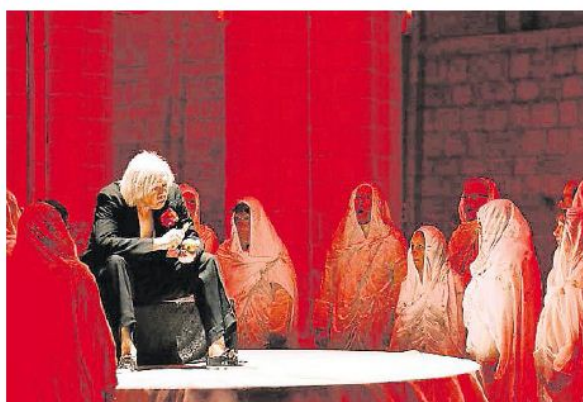
Merci de préciser vos : nom, type d'établissement, statut juridique, l'adresse et le téléphone.

A l'issue de la représentation la facture vous sera remise en main propre.

Un comédien et un chœur pour entendre *Le Revenant*

Dimanche en début de soirée, heure inhabituelle pour un spectacle, l'église Saint-Nicolas de Caen était habitée. Gérard Frémont, metteur en scène, l'avait habillée d'immenses voiles de draps blancs et d'intenses lumières rouges : un vaisseau de pierres pour naviguer sur des déferlantes de mots. Un océan de tempêtes car ces mots craquent, bousculent, fracassent la vérité du quotidien. Ils sont l'œuvre, le chef-d'œuvre même, du *Revenant*, terrible texte de Jehan-Rictus, poète des gueux et des traîne-patins. Cet homme-là vécut au tournant de l'autre siècle, quand les rues étaient peuplées de misère, de sans-abri, de racisme et d'indifférence. Un autre temps, quoi !

Pour donner chair et regards à ce monologue, le comédien Dominique Boisjoly ; pour le porter et le grandir avec lui, les voix de l'Ensemble vocal de Canisy sous la direction de Jean-Marc Boussard ; pour les



Dominique Boisjoly joue « Le Revenant », dans le décor concocté par Gérard Frémont.

entendre et vibrer avec eux, plus de 150 spectateurs accrochés à cette

Saint-Nicolas.

Le SDF du poème imagine que Jésus revient. Il le voit. Il lui parle. Il découvre plus tard qu'il ne s'est adressé qu'à lui seul, à son reflet dans le miroir d'une nuit sans espoir. Mais qu'importe l'interlocuteur, Dieu, diable, ange ou simple mortel. « Y faut secouer au cœur des Hommes le dieu qui pionce dans chacun d'nous ! », exhorte-t-il. Avec cette vérité qui se révèle : « L'Homme doit être son maître et son dieu ! »

Les chanteurs de l'Ensemble vocal, tout de blanc vêtus, vont et viennent de la nef à la tribune, chuchotent à l'oreille des spectateurs. Cette rencontre entre un comédien et un chœur est un spectacle complet, une nouvelle vision du *Revenant* : simple, sincère, sensible, profonde, poignante, inventive, respectueuse. Belle, tout bonnement.

Philippe SIMON.

Contact

Amaprose

1 rue du château, 14210 Bougy

06 11 74 12 74

amaprose@orange.fr

Site Internet de la compagnie Amaprose: <http://amaprose.free.fr>

ASSOCIATION
AMAPROSE